

IA

DIVERS.  
TRAICTES.  
HISTOR.

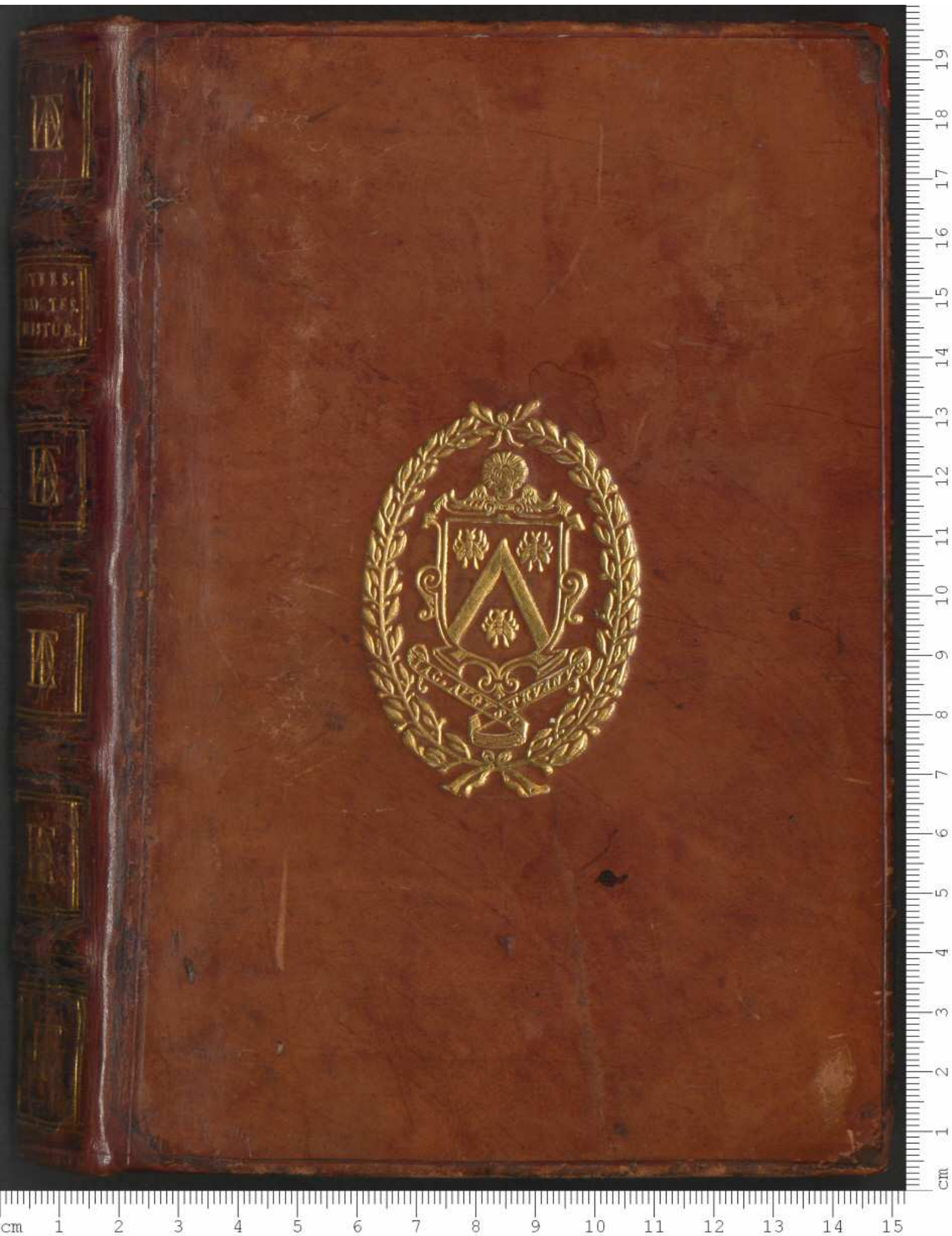
IA

IA

IA

IA







OE<sup>xv</sup>  
754

Pièce 1	-	Daunou	381-	
2	-		912-	Pellechet 4168 <sup>bis</sup> =
3	-		915	- 4618
4	-		913	
5	-		914	- 3899
6	-		916	
7	-		917	
8	-		918.	

Toutes les autres pièces sont du XVI<sup>e</sup> siècle.

EXV 754 p. verte

ancien L 4° 463

Relure aux armes de  
De Mon avant  
les deux mariages



OE xv  
754

# Discours de la bataille DE CERIZOLLES.

Reueu, corrigé, & augmenté  
au uray, oultre les prece-  
dentes Impressions.

Item y est adiousté la Prinse de troys Villes,  
faicte sur noz Ennemys dela les Montz,  
depuis la susdicte Bataille.

M. D.



XLIIII.

A Tholose, par Guyon Bodeuille  
Imprimeur, deuant le College de Foix.  
Auecq permission & Priuilege pour ung An.



Discours de la bataille

DE CERTAINES

Remarques, corrigées, & augmentées  
de notes, & de la préface  
de la traduction.

Paris chez la Citoyenne Prince de la  
Maison de la Cour de la Mairie  
de la Bibliothèque de la Ville.



XXIII.



M. D.

A Paris chez la Citoyenne Prince de la  
Maison de la Cour de la Mairie  
de la Bibliothèque de la Ville.



**L A**  
Journée de Cerizolles.

**L** O V E soit le tout puissant: & à luy soit l'honneur de la V ictoire quil nous a donnée, comme pourrez entendre. Estant monseigneur d'Anguien campé pres de Carignan, & asseurement aduerty de la uenue de noz Ennemys, sollicita ses Capitaines & gens de guerre de faire leur debuoir au besoing: & eulx à ce deliberez feirent leurs Pasques le Ieudi, V endredy, & Sabmedy saictz. Ce faict le iour de Pasques à deux heures apres mydi, mondict Seigneur d'Anguien eut aduis que les Espaignolz estoient en campagne en nombre de Dixhuiet mil hōmes de pied. Assauoir Lāsque netz, neuf mil, la pluspart armez de corseletz. Deux mil Espaignolz naturelz tous uestuz d'armes ou de maille. Sept mil Italiens pareillement bien armez & braues à leur mode. Leur Caualerie estoit de .xiiij. cens cheuaulx, & seize pieces d'Artillerie.

Parquoy ledict Seigneur assemblant tous ses Capitaines leur feit une harenque, & à tous ses aultres gens de guerre, les exhortant & priant deulx acquiter de leur debuoir: & quen ce faisant Dieu par sa misericorde ne

A ij



les habandonneroit, par ce que leur querelle estoit iuste, attendu que lesdictz Ennemys auoyēt rompu la Trefue contre toutes loix. Apres alla enhorter les Suysses, en leur rememorant le lasche tour qui leur auoit esté faict au Mötdeuis: lesquelz soudainement feirēt ung bruiet & acclamation de ioye, tous promectans de bien faire leur debuoir, & sacquiter de leur honneur.

Lors mondict seigneur d'Anguien les remerciant grandement leur dist. Mes amys, affin qu'ayez meilleur couraige de combatre, & que ceulx de Carignan sortant dehors, ne nous puissent faire aulcung dōmaige: & aussi pour oster l'esperāce de fouyr à aulcūg des nostres par trop lasche couraige, iay dōné ordre qu'apres auoir cōmencée l'escarmouche, les Pontz qu'auons faictz faire sur le Pau soudain soyēt abbatuz. Qui plus est, ie suis bien aduertty que quāt à ceulx de Vulpian, ilz sont peu de gens, & moins de uictuailles: & si dauanture ilz se mectoyēt aux champs, iay donné ordre que de Thurin, Cazet, Cheuas, & Mötcalier, sortirōt partie de noz garnisons pour donner dessus.

**A Y A N T** par ceste facon mondict Seigneur harengué, & uoyant la bonne deliberation d'ung chascun, sur l'heure mesmes, faict marcher aux champs



tous ses gens de pied, qui estoient en nombre de .xj. mil pour le plus. Ensemble faict sortir les gens de cheual, estans enuiron deux mil, tant hōmes darmes que cheuaulx legiers. Le reste des gens de pied, on auoit laissē es garnisons de Thurin, Montcalier, Pignerol, Sauillan, Beyne, Queras, la Rocque de Vaulx, Ville neufue d'Asst, Casel, Bourgon, la Cisterne, Cheuas, Crescentin, Pallasol, Dezane, & saint Germain, qui sont quinze Villes, & en uingthuiet Chasteaulx, oultre les dictes Villes, lesquelz ne seront icy nommez pour uenir à la narration du principal.

Ainsi dōcques nostre armēe sortie aux champs pour marcher droict à trouuer les ennemys, mōdict seigneur en l'instāt assemble son conseil, ou furent messeigneurs de Boutieres, de Tays, de Termes, d'Ossun, de Moni de Langey, de Cental, de Droz gouuerneur du Mōt deuis, & le seigneur Ludouic de Birague: ausquelz il demande silz estoient d'opinion qu'on menast tout le Cāp droict contre les Ennemys, dont chascung en dist son aduis: puis fut cōclu que quelque nōbre de gens yroient pour ucoir leur contenance, & selon quilz trouueroient lon se conduiroit. Incontinent apres telle conclusion, marche mondict seigneur en personne, accōpaignē de tel

A iij



nombre de gens de cheual q̄l fut aduisé pour descourir  
noz ennemys: & trouue lesdictz ennemys en ung fort nō  
mé Cerizolles, distāt de Carmagnolles, ou estoit nostre  
Camp, enuiron quatre milles. Si tost q̄ les ennemys uei  
rent nostre gendarmerie, ilz sortent de leur fort, se gec  
tent en campagne, se rengent en bataille, & en tel ordre  
quil faisoit merueilleusemēt bon ueoir leur fiere & su  
perbe contenance. Lors les Auantcoureurs cōmen  
cerent à escarmoucher dune part & daultre, de sorte q̄  
lon se repētīt tresbien de nauoir faict marcher tout no  
stre Camp: ce q̄ les ennemys pensoient que lon eust faict:  
car ledict fort, auprès duquel ilz estoient en la Campai  
gne estoit en laualée, & ceulx des nostres qui estoient al  
lez explorer (cōme dict est) pour ueoir leur cōtenance  
estoient en la montaigne sur le hault estenduz pour faire  
plus grand monstre, au moyen dequoy noz ennemys ne  
pouuoient aultrement ueoir si là estoit toute nostre ar  
mée ou non. Or durant quilz sescarmouchoient, mon  
dict seigneur d'Anguien demanda aux dessusdictz de  
son conseil sil enuoyeroit querir le reste de noz gens, tāt  
de pied que de cheual: Par ledict conseil fut conclu que  
non, remonstrant q̄l seroit nuict deuāt q̄lz fussent uenuz  
mais q̄ lon se retirast, & que le lendemain de grād matin



on les iroit trouuer. En ces entrefaictes le Coronnel  
des gens de cheual des ennemys enuoya ung tröpette de-  
mander à parlementer à messieurs d'Ossun & Monin  
sur la foy, lesquelz se trouuerēt au mylieu des deux Ban-  
des chascūg ung tröpette dune part & daultre, & fut  
ueu cōme ilz sentreacolerent & se feirent grandes ca-  
resses au departir, demandans bataille au lendemain.

Voyans ainsi les ennemis deliberez de nous cōbatre  
(ce que tresardēment lon desiroit de nostre part) noz  
gens se retirerent au lieu dou ilz estoient partis: & le  
lendemain à trois heures du matin lon fait sonner trom-  
pettes & tabourins, de maniere que tout nostre Camp  
se trouua rengē en bataille aux chāps à six heures du ma-  
tin mys en trois bataillons. Cest assauoir Lauantgarde  
laquelle conduisoit monseigneur de Boutieres pour les  
gens de cheual, avecq sa compaignie celle du Comte de  
Tendes, de monsieur de Termes avecq deux cens Che-  
uaulx legiers: le Seigneur Francisque Bernardin avecq  
aultres deux cens cheuaulx legiers: le Seigneur Maure  
de Nouate avecq semblable nōbre de deux cens Che-  
uaulx legiers: & monseigneur de Tays Coronnel me-  
noit les gens de pied Francois, lequel estoit au premier  
ranc diceulx, avecq huit pieces d'Artillerie.



Mondict seigneur d'Anguien cōduisoit la bataille  
auecq les compaignies de messieurs Dacier, de Cursol,  
de Monreueil, d'Ossun auecq deux cens Cheuaulx le-  
giers: les seigneurs Ludouic de Birague & de Cental  
auecq les Suysses & huictu pieces d'Artillerie.

La rieregarde estoit cōduicte par monsieur de Dam-  
pierre, & auecq luy le Seigneur Carles de Droz, tous  
les Guidons, les Gruyeriens & Italiens, auecq quatre  
pieces d'Artillerie.

LORDRE ainsi preparé, lon marche courai-  
geusement droict uers les ennemys, lesquelz on trouua là  
ou ilz estoient le iour precedent: On cōmencea l'escar-  
mouche d'ung costé & daultre auecq une merueilleuse ar-  
deur, & dura ladicte escarmouche pres de trois heures  
Puis fut dōné certain signe aux nostres pour faire place  
à nostre Artillerie: laquelle incontinent cōmencea de  
faire tel dōmaige en trois uolées quelle fut laschée, que  
les ennemys en furent du cōmencement tresfort estonnez:  
mais eulx uoyans q'ille faisoit à leur desaduātaige grāde  
execution, & estoit pour cōtinuer, prennent couraige,  
& sur ce marche lenr Auātgarde, q' estoit le bataillō  
des neuf mil Lansquenetz. Lesquelz uenans furieusement  
la teste baissée contre icelle, la font habandonner à noz



gens, & tuent les cheuaulx & partie des Canonniers,  
& bruslent entieremēt toutes les pouldres de celle bāde  
d' Artillerie. Lors nostre Auātgarde, Bataille, &  
Arrieregarde s'assemblent si pres lung de laultre que  
tout nestoit quung: mais les Gruyeriēs si tost qlz ueirent  
q̄ nostre Artillerie, de Lauantgarde seullement, estoit  
entre les mains des ennemys, tous espouenterz tournent ui  
saige, ensemble tout le bagaige q̄ estoit à leur queue: dōē  
les Capitaines & aultres gens de bien desdictz Gruye-  
riens, sefforcerēt de les faire retourner, & uoyans quil  
ny auoit ordre à grands coups de halebarde en tuerent  
plus de quarāte, puis sen uindrent renger avecq larmée,  
ou ilz feirent tellemēt leur debuoir, qlz y demurerent.

Adoncq sur le reuoltement de larriegarde fut ueu  
ung desordre si estrange que lon iugeoit q̄ tout estoit per-  
du: mais monseigneur d' Anguien tout le premier, &  
mōsieur de Boutieres, ne perdās pour cela le couraige,  
denouueau enhardissent les nostres, les excitent & font  
marcher Lauantgarde droict la teste baissée uers les d̄  
Lansquenetz. Et estoiet leurs premiers rācz picquiers  
& les nostres picquiers & harquebousiers entremeslez  
ensemble: qui ioignirent si fierement iceulx Lansquenetz  
qlz en renuersent les premier, deuxiesme, & troyziesme

B



ranchez: lesquelz reuersez, nostre gendarmerie estant sur  
les aesles entre par le flanc dedans ledict Bataillon si fu  
rieusement, & les Suysses de laultre costé, crians Mõt  
deuis, Montdeuis, que à moins dune bonne heure furent  
tous lesdictz Lansquenetz mys en pieces ou pris prison  
niers, & tout le reste de leur Camp en routte & fuyte.

Noz gens geectans crys de lyesse poursuyrirent tel  
lement leur uictorieuse fortune, q se sont bien trouuez  
mortz des Ennemys, de neuf à dix mil hõmes: & de pri  
sonniers blecez & nõ blecez enuirõ deux mil cinq cens.  
Ie dy enuirõ pour ne les auoir cõptez, mais iay ueu cho  
se si piteuse q ie pense ueritablement quil y ayt plus tost  
plus q moins. Et daduantaige iay esté sur les lieux apres  
le cõflict, & trouué que dans Cerizolles & ung quart  
de lieue à lëtour, noz cheuaulx estoient iusques au genoil  
dedans le sang, & neussent sceu marcher q dessus gens  
mortz. De ce faict uous puis ie bien assseurer pour la  
uoir ueu entieremēt: chose aultāt hydeusemēt pitoyable  
que pitoyablement lamentable, laquelle on ne pourroit  
bonnement croire sans lauoir ueue.

Làfeit mōdict seigneur d' Anguien acte dung Ce  
sar & choses incroyables, qui seroyent trop prolixes à  
racõpter, uoulāt declairer les particularitez, parquoy  
à present nen diray aultre chose, sinon q cest ung ieune



Prince hardy, bien uigilant & dōnant grand espoir de  
foy, comme lon uoyt euidentement. Et quāt à la prudēte  
& uaillāte conduicte de messeigneurs de Boutieres, de  
Tays, & aultres noz Capitaines, fault entendre q̄ par  
eulx auons eu grand partie de cest hōneur & uictoire.  
Et peult lon facilement coniecturer q̄ le Marquis del  
Guast mena bien ces pauures Allemans à la boucherie,  
quant ne luy ny aultre des principaulx Chefz ne se sont  
iamais trouuez avecq eulx aux coups ruez, mais de loing  
sen sont seruyz damorce: Car le d̄ Marqs avecq sa lāce  
dorée, le Prince de Salerne & aultres les mieulx mōtez  
se sont sauluez sur les mōtaignes tirans sur le droict che  
min d' Ast. Dont sur leur fuyte le Seigneur Alexan  
dre Torto fait cōme souloit faire le Seigneur de Scalin  
gue cōtre les Francoīs: car il sortit hors en la cāpaigne  
avecq deux mil Villains, qui nestoiēt gueres piteux des  
ennemis fuyans, desquelz en deffeirent beaulcoup, & en  
menerent soixante Salades prisonniers à la Cisterne a  
vecq quatre grosses pieces d' Artillerie, q̄ les ennemys  
auoyent laissées aupres d' Ast, allans à leur malle iour  
née: & douze aultres grosses pieces ont esté menées à  
Thurin marquées des Colomnes (deuise de Lēpereur)  
qui semblent dire Plus arriere, & non Plus oultre.

B ij



Noz gens ont gaigné aussi de quatre à cinq mil Corse-  
letz & une grand quantité de mailles: & entre aultres  
choses ont esté trouuez parmy le bagaige quatre coffres  
plains de manettes de fer, lesq̃lles estoient pour enferrer  
les Italiens q̃ le Marqs faisoit cōpte de prēdre prison-  
niers: car il estimoit q̃ nul desnostres ne luy deuoit eschap-  
per, & sattēdoit de mener en triūphe à Milan les dictz  
Italiēs liez & enchaisnez cōme mastins, puis les enuoyer  
en gallere par force. Et daduantaige lon a sceu pour  
uray q̃ quant le d̃ Marquis partit de Milan avecq son  
armée, & que les gentilz hōmes & nobles du pays se ui-  
drēt presenter à luy corps & biens, sil en auoit affaire:  
il respondit que pour lheure il se contentoit de ce quil  
auoit de gēs, & nestoit ia besoing de plus. Et eulx pre-  
nant congé, & prians Dieu q̃ luy donnast grace de ra-  
porter la uictoire, il leur dist en ceste sorte. (Nonne  
dubitate, nonne dubitate: chio tengo tutti i Francezi in  
un sacco, del quale io ho la bocca in questa mano.) Ce q̃  
est à croire q̃ l'ayt dict, car estant cōuenue entre les Fran-  
cois & les Espaignolz de ne courir sur le bon hōme, ce  
nō obstant le Marquis ne laissoit de prēdre sur noz Pay-  
sans, boeufz, uaches, & iumentz pour le charroy de son  
armée, tellemēt q̃ luy fut par monseigneur d'Anguien



remonstré quil faisoit cōtre leurs cōventions: à quoy luy  
respōdit le Marquis, quil sesmerueilloit de luy grāde-  
mēt, qui prenoit si grand soulcy pour auoir à demeurer  
si peu en Piedmont. Et q̄ auant huiet iours il le luy oste-  
roit de la teste: ce qui estoit assez, voire trop cōfidēment  
parlé de soy: & comme lon dict en commun prouerbe, il  
comptoit sans l'hoste.

Lon estime q̄ les *V*ictuailles q̄ noz gens ont gaignées  
peuēt ualoir cent mil *E*scutz: car il y auoit enuiron qua-  
tre mil bestes à corne, lesquelles les *E*nnemys auoiet prin-  
ses & ostées par force, partie à ceulx de *M*ōtferrat,  
partie à ceulx du *P*iedmont. Aussi y auoit grande quā-  
tité de chariotz & muletz, chargez desd̄ victuailles cō-  
me fromaige de *M*ilan, farines, lardz, beufz salez, huil-  
les & saulcisses de *B*ouloigne, q̄ est iouxte le prouerbe  
italien, disant q̄ les *S*aulcisses de *B*ouloigne ne se trou-  
uent pas sur les arbres, car on les trouue par le chemin.  
*E*nsemble y auoit aultres munitiōs de bouche suffisātes  
pour auitailler, non seullemēt *C*arignan, mais encor *R*i-  
uolles, *A*uillanne, & *S*uze: lesq̄lles uilles ilz auoyent  
deliberé d'auitailler, & icelles auitaillées brusler les uē-  
gues, bledz, & auoines, pour nous affamer, & du tout  
chasser du *P*iedmōt. *D*aduātaige, y fut trouué six char-



retées de torches blanches, & furent gagnées sur lesd  
ennemys de Quarante à Quarantecinq Enseignes.

Les ennemys prins prisonniers, mesmes ceulx de nom  
sont Dom. Carles de Gonzale chef & couronnel des  
gens de cheual, Dom Loys de Cardõne couronnel des  
Espaignolz. On doubte que Cæsar de Naples soit  
mort, par aulcũgs indices, cõme est de sõ cheual trouué  
mort, & que depuis le Marquis ayãt faict sa reueue en  
Ast( ou de tous ses gens il na peu rassembler que trois  
mil cinq cens hõmes ) on na point eu nouuelles de luy. Et  
mesmement tous les aultres Capitaines des garnisons de  
Lempereur estoient en la bataille ou ilz ont esté la plus  
part tuez ou pris, cõme il est notoire, car il ya biẽ trente  
ou quarante desd Capitaines prisonniers, desq̃lz mortz  
& pris ne scay encor les noms.

Des nostres q̃ lon a trouué mortz, sont le Capitaine  
la Molle, le capitaine Monluc, le capitaine Moncault  
le capitaine la Motte, le capitaine Passim, saint Aul  
bin, le gouverneur de Chaors, le seigneur Descrotz, le  
gouverneur du Moutdeuis, le seigneur de Coruille, le  
nepueu de monsieur de Chemans, le frere de monsieur  
l'Esleu dorne q̃ estoit au premier rãc, le Barõ Douyn  
lieutenant du Cõte de Mõreueil: & environ de toutes  
cõpaignies de nostre gendarmerie quarante hõmes dar



mes, le plus de celle de monsieur Dacier, qui aussi y fut fort blecé, dont puis est mort: son cheual fut tué soubz luy, & cōme les Espaignolz le deualloyēt il fut recouru des nostres. Sont mortz aussi des nostres de quatre à cinq cens souldartz, six gentilz hōmes de la maison de monseigneur d'Anguien, & huit de fort blesez. Ledit seigneur a perdu trentedeux cheuaulx, tāt des siens q̄ de ceulx q̄l auoit emprūtez pour mōter les gentilz hommes uenuz nouuellemēt de France pour eulx trouuer à la bataille, lesquelz cheuaulx ont tous esté tuez soubz eulx.

Quant est du reste de la despouille de noz ennemys, oultre les seize pieces d'artillerie deuantdictes, y auoit pour plus de uingt mil liures de pouldre: La uaiselle d'argent q̄ noz souldartz ont trouuée est estimée à .xl. mil francs, sans les coffres du marquis bien parfumez.

Le soir deuāt la bataille ung grād pan des murailles de Quiers tūba, Dieu uueille q̄ soit bō presage pour nous

Après la deffaicte se sōt trouuez trois mil quatre cēs prisonniers dōt ya deux mil Lasquenetz q̄ lon rēuoye en leur pays par la sauoye des q̄lz ung grāt nōbre de blecez sont mortz & meurēt par chemin. Itē sept cens Espaignolz q̄ lon faict cōduire par le Languedoc, & aultāt d'Italiens qui se sont renduz à aulcūgs de noz capitaines Italiēs: & oultre tous ceulx là trois ou quatre cens



Lansquenetz de la garde du Marquis tous habillez de noir, lesq̃lz mondict seigneur d' Anguien a renuoyez au d' Marquis, ung baston blāc en la main. Et ce pour re cōpence de la bonne uolunté q̃lz auoient de meētre tous les nostres en pieces, & mener en gallere cōme les prisonniers mesmes tesmoignent. Aultres Nouuelles.

**E** quinziesme iour de May, An present. M. D.xliiij. passa en poste par la Ṽille de Lyō, le frere du Seigneur Pierre Strossi, sen allāt à la Court, Leq̃l dict auoir laissē le d' Seigneur Pierre aupres de Mantoe avecq dix Mille hommes pour le Roy, & le Comte Petiliano six Mille: lesq̃lz ont prins une Ṽille en la Duchē de Milan, nōmée Casal maiore: & dict aussi auoir rencontrē six Mille Grisons q̃ sen uont ioin dre avecq les aultres.

Item lendemain seiziesme iour du d' moys uindrēt nouuelles de Thurin à ladicte Ṽille, q̃ noz gens ont prins deux bōnes & fortes Ṽilles sur le Marquisat de Mōt ferrat: lune nōmée Ṽerrua, laultre Camino. Et quant à ceulx de Carignan, ilz ne peuuent plus tenir, & sont en si grande extremité q̃lz ne scayuent plus sur quel pied dāncer, iacoyt quilz ayent faict du pis quilz ont peu.

F I N I S.



cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

cm

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19



